

Les « Bacheliers ». — D'après des documents authentiques, la *Revue des Revues* vient de dresser l'effroyable statistique que voici :

L'Université crée 1.000 licenciés par an pour 200 ou 300 places vacantes dans les lycées ; l'École polytechnique offre une moyenne annuelle de 1.800 candidats pour 250 places ; l'École centrale produit chaque année 800 à 900 ingénieurs, dont les ponts et chaussées et les Compagnies de chemins de fer retiennent quelques-uns, le reste devant se cazer dans l'industrie où ils gagnent moins que certains ouvriers d'élite ; dans l'enseignement primaire, sur 140.000 instituteurs ou institutrices ayant leur diplôme, il y en a 100.000 dans une jêne très voisine de la misère, 15.000 candidats pour 150 places vacantes, par exemple, dans les écoles de Paris : les autres, par milliers, vont aux magasins, homes ou fames, et cèles-ci, hélas ! *souvent à la prostitution* ; à la préfecture de police, il y a eu en 1896 pour 40 places 2.300 candidats, et à l'Assistance publique on compte 250 candidats pour 8 emplois à donner. A Paris, sur 2.500 médecins, la moitié ne gagne pas de quoi se tirer d'affaire ; sur 3.000 avocats, il y en a tout au plus 20 qui réussissent ; les juges de paix, presque tous licenciés ou docteurs en droit, végètent misérablement, quand ils n'ont pas de fortune personnelle.

J'espère qu'après avoir lu cela, on ne craindra plus de manquer de candidats pour le recrutement des fonctions publiques et des carrières libérales.



Les Plaies sociales et leurs Remèdes.

LES MENDICITÉS

Le corps social est un organisme malade, et sa maladie profonde se révèle tristement à nos regards par des signes extérieurs, par des simtômes, par des plaies plus ou moins hideuses.

La mendicité est une de ces plaies ; non peut-être la plus vive, la plus sanglante, la plus dramatique, mais une des plus répugnantes et honteuses : c'est un ulcère blafard qui nous ronge et nous dégrade.

Définissons d'abord la mendicité ; exposons ensuite quèles sont ses formes extérieures, ses causes et sa nature ; demandons-nous enfin, si èle est susceptible de guérizon ou d'amélioration notable, et quels sont, en ce cas, les meilleurs remèdes à diriger contre èle.

Qu'est-ce que la mendicité ?

La mendicité est une demande ; mais ce n'est pas la demande en jénéral ; toute demande sincère est l'expression d'un désir, et il y a des désirs légitimes ; quand une âme juste et malheureuze demande à Dieu par la prière un sort moins cruel, èle ne mendie pas ; dans une sfère moins haute, ce n'est pas mendier non plus que de demander au semblable le travail préféré, conforme aus aptitudes, capable d'assurer le pain de chaque jour. *Pour*